

UNION BURUNDAISE DES JOURNALISTES



Rapport de monitoring des messages de haine

Rapport du mois de Février 2017

Alex

28/02/2017

Ce rapport présente les messages de haine diffusés par les médias burundais durant ce mois de février 2017

Introduction

Ce mois de Février a été marqué par deux grands événements: la célébration du 26ème anniversaire de l'unité nationale et l'organisation d'une nouvelle session de dialogue à Arusha, boycottée par le gouvernement burundais. Beaucoup de messages de haine relevés au cours de ce mois tournent donc autour de ces deux événements. Ces deux événements ont aussi offert une nouvelle occasion aux personnalités politiques et activistes de la société civile proches du pouvoir de déverser dans l'opinion leur colère et haine contre les européens d'une part, européens jugés responsables de tous les maux dont souffre le Burundi. Haine d'autre part contre des opposants qualifiés de complices avec les blancs. Il a été question de galvaniser la jeunesse du parti au pouvoir, les Imbonerakure, pour qu'ils se préparent à contrer toute initiative des opposants qui tenteraient de renverser les institutions élues ou d'installer un pouvoir de transition issu des négociations.

Les messages répertoriés au cours de ce mois relèvent donc du dénigrement de l'autre passant par des attaques verbales. Des appels à la résistance et à la vengeance, des appels aux meurtres sont lancés. Les messages de haine épinglés proviennent principalement des médias publics ou proches du pouvoir comme la Radio nationale et la télévision nationale et la Radio Rema Fm. Mais des radios indépendantes comme la Voix de l'Amérique peuvent aussi être utilisées pour distiller le venin de la haine.

Grille de monitoring des messages de haine dans les medias

Nom de l'organe : RTNB

Date de diffusion : Le 6 Février 2017

Heure de diffusion : 19 heures

Localité : Muyinga

Titre de l'émission/édition : le journal en Kirundi

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	Le chef de l'Etat Pierre Nkurunziza	La population de Muyinga à l'occasion de la célébration de la fête de l'unité	Ubumwe bw'abarundi ntibwigeze butosekazwa n'abarundi. Bwatosekajwe n'abanyamahanga na cane cane abacoloni kandi aba coloni si bose, ubumwe bw'abarundi bwatosekajwe n'ababiligi. Vyatanguye igihe bashiraho itegeko ryaranga intworo muri Congo mu Rwanda no mu	L'unité des burundais n'a jamais été sapée par les burundais mais par des étrangers principalement les colonisateurs. Mais ce ne sont pas tous les colonisateurs ; ce sont les belges ; ce sont eux qui ont semé les divisions au Burundi. Tout a commencé par l'arrêté royal portant réorganisation administrative du Congo et du Ruanda-Urundi. cette loi a divisé

			<p>Burundi. Iryo tegeko ryaje rivanguye abarundi rifatiye mu gupima abarundi amazuru, amatwi, amaguru, uburebure, ubwaguke n' ibindi. iryo tegeko ryatumye abarundi basambuka mu miryango yabo hasigara haboneka ikintu citwa ubwoko kandi mu Burundi ata bwoko buhari tuvuga ururimi rumwe,tugasangira imico imwe n' akaranga kamwe .</p> <p>Kubera iyo parati y' ubwoko yazanywe yatumwe abarundi bavukana basangiye umuryango abonse rimwe bashobora kwicana biturutse kur iyi cachet bashizeweko ngo uri umuhutu, umututsi, umutwa . kubera iryo ragi ry' amacakubiri y' amako nta myaka itanu ibaye myinshi yaba indwi abarundi twamye</p>	<p>les Burundais sur base de leur morphologie, le nez, les oreilles, les jambes, la taille et autres. cette loi a détruit le système clanique laissant la place aux ethnies alors qu'au Burundi il n'y a pas d'ethnies car nous partageons une même langue, une même culture et les mêmes mœurs.</p> <p>A cause de ce cachet ethnique, les Burundais d'une même famille, d'un même clan, des frères, se sont entretués juste parce qu'on leur a collé l'étiquette de Tutsi, Hutu et Twa. suite à cet héritage de division ethnique, cinq ans ou tout au plus sept ne passent sans que les burundais s'entredéchirent. cette fête (de l' unité) , nous rappelle que certaines personnes ne veulent pas que nous vivions en paix , que nous soyons unis parce qu' ils tirent profit de nos divisions.</p> <p>Interprétation possible</p>
--	--	--	---	---

			<p>ducanamwo . Uyu muni mukuru ni ukugira ngo twumve ko aya mahoro yacu hariho abantu ababaje , batifuza ko tuba umwe kuko hariho abantu bakamisha amacakubiri. Ntanyungubarundibafisemukwi canainyunguzifiseabandibazanye amacakubiri</p>	<p>Le chef de l'Etat voue une haine viscérale contre les Belges à qui ils imputent toute la responsabilité du lourd passé de divisions ethniques au Burundi. Si les Burundais se sont entretués, c'est la faute de la Belgique qui en tire d'ailleurs profit. Le président de la république Pierre Nkurunziza minimise ici la responsabilité du gouvernement et de certains membres des corps de défense et de sécurité dans les atrocités qui endeuillent de nombreuses familles de l'ethnie tutsie et du camp politique de l'opposition. En cherchant des boucs émissaires, il refuse d'agir pour mettre fin aux actes immondes quotidiens qui fauchent beaucoup de personnes. De toutes les façons, c'est la</p>
--	--	--	--	---

				<p>tradition, cinq ans ne passent sans que les Burundais ne s'entretuent. S'agit-il d'une sorte de préparation psychologique des esprits pour un autre massacre en vue ? Il est permis de le penser. Surtout avec la fin du dialogue intérieur qui est le seul guide du Président de la République dans les réformes qu'il envisage de faire, notamment les retouches de la constitution qui devraient notamment supprimer la limite des mandats. Toute résistance devrait être réprimée dans le sang.</p> <p>Mais au-delà de ce lourd passé colonial, le président Nkurunziza a du mal à supporter le soutien réel ou supposé que la Belgique apporte aux opposants Burundais. Accorder l'asile aux</p>
--	--	--	--	--

				<p>opposants qui selon lui ont voulu le renverser est une complicité criminelle. c' est pourquoi il peut tolérer les autres colons, les allemands par exemple mais pas les Belges. Pourtant,c'est un allemand Hans Meyer, qui dans son livre Die Barundi paru en 1916, qui, le premier, a introduit les stéréotypesqu'on connait actuellement sur les Hutu et les Tutsi</p>
--	--	--	--	---

Nom de l'organe : La télévision nationale

Date de diffusion : le 9 février 2017

Heure de diffusion : 20 heures

Localité : Ngozi

Titre de l'émission/édition : journal parlé

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés	Traduction et Interpretation possible
	Le chef de l'état Pierre Nkurunziza	Les diplomates accrédités à Bujumbura lors de la présentation des vœux le 8 février	Il y a aussi des Organisations, des médias et des personnes se disant experts, qui n'ont rien ménagé pour ternir l'image du Burundi par le biais des rapports diffamatoires et calomnieux et des montages grotesques tous convergeant vers une manœuvre de changement de régime par des méthodes antidémocratiques. Nous en appelons à ces pays, organisations et médias de se ressaisir et de respecter les dispositions internationales en	Interprétation possible Il s'agit d'une mise en garde très sévère contre tous ceux qui veulent le retour à l'ordre constitutionnel. Le président Nkurunziza semble donc vouloir baliser et préparer les esprits contre une éventuelle attaque à son régime et appelle les citoyens à ne pas donner foi à ces rapports car au Burundi tout va bien. c'est le même constat qui se dégage d'ailleurs lors des manifestations organisées chaque week-end dans le pays

		<p>matière des relations internationales et de la souveraineté des Etats.....</p> <p>Le terrorisme a emporté de paisibles citoyens, des vies ont été fauchées au Burundi, au nom des revendications pseudo-politiques.</p> <p>En 2016, des familles innocentes ont été endeuillées par des gens qui ont fait du terrorisme leur stratégie, des gens qui ont décidé que des Burundais devaient périr pour mettre la pression sur le Gouvernement du Burundi et ainsi parachever le coup d'Etat manqué de 2015.</p> <p>Aujourd'hui, les commanditaires de ces actes de terrorisme, confortés par la complaisance, sinon la complicité, de certains pays, narguent les institutions judiciaires du pays qui sont empêchées de faire leur travail en bonne et due forme au nom de la protection des Droits de l'Homme.</p>	<p>pour montrer au monde que ceux qui font de tels rapports n'en veulent qu'aurégime.</p> <p>Dans des termes durs et peu diplomatiques, Nkurunziza considère que les pays qui soutiennent ses opposants sont complices de terrorisme. Il voit en eux des utopistes, des hypocrites qui disent combattre le terrorisme et défendre l'état de droit seulement du bout des lèvres car dans les faits ils soutiennent le terrorisme . ce sont eux qui rendent les institutions burundaises notamment la justice, inopérantes, sinon les personnes derrière le mouvement anti 3ème mandat et les putschistes seraient sous les verrous.</p> <p>Alors que beaucoup de leaders africains se complaisent dans des systèmes dictatoriaux, Nkurunziza accuse les pays occidentaux d'être responsables des échecs des pays africains. En</p>
--	--	--	---

			<p>Nous trouvons absurde, hypocrite, paradoxal et utopique, la déclamation d'une littérature antiterroriste et pro démocratique au moment où dans les coulisses, des appuis multiformes ne cessent d'être octroyés aux auteurs de troubles qui sèment la zizanie et la discorde dans le monde, au détriment des gouvernements responsables engagés bec et ongles à en découdre avec le terrorisme, et à asseoir un Etat de droit.</p>	<p>d'autres temes, ce sont ces appuis apportés aux opposants qui empêchent les états africains responsables comme le sien à asseoir un état de droit.</p> <p>Pierre Nkurunziza et son clan se posent donc en victimes. Pour lui, tous les crimes commis pendant la période post-électorale sont le fait des opposants. La manœuvre a été utilisée plusieurs fois face à des assassinats odieux qui ne pouvaient pas trouver des explications: les opposants tuent des gens et font comprendre à l'opinion que c'est le gouvernement qui est en train de tuer. Pourtant, des témoignages irréfutables d'exécutions d'opposants ont été documentés.</p>
--	--	--	---	---

Nom de l'organe : Radio Nationale

Date de diffusion : le 13 février 2017

Heure de diffusion : 13 heures

Localité : Bujumbura

Titre de l'émission/édition : journal parlé

Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
Gerard Hakizimana Président de l'association Folucone, Force de Lutte contre le népotisme et le favoritisme au Burundi	Auditeurs de la radio Nationale	Parmi les invités dans ce dialogue du 16 au 18 février, il ya ceux qui sont poursuivis par la justice burundaise et leur présence pourrait nuire à la liberté et au fonctionnement de la justice --- nous demandons au facilitateur d'annuler les invitations aux personnes recherchées par la justice pour les crimes commis à partir de 2015	Interprétation possible : Le président du Folucone prône l'exclusion de certaines parties prenantes au dialogue, ce qui ne peut en aucun cas faire avancer le processus. En fait, Folucone comme d'autres organisations satellites du pouvoir de Pierre Nkurunziza vivent de petits financements du parti au pouvoir. Et avant tout évènement qui irrite le gouvernement, ils défilent dans les médias publics et privés gérés par le gouvernement et

		<p>car leur présence favorisera l'impunité. Nous demandons au facilitateur de remplir sa tâche librement sans considérer la pression de l'UE et autres qui veulent voir le Burundi en ruine.</p> <p>Au gouvernement, ne pas participer au dialogue incluant les putschistes et les autres recherchés par la justice</p>	<p>hurlent avant que le loup lui-même ne vienne "hurler."</p> <p>- On note une accusation grave contre l'Union Européenne qui ne voudrait rien d'autre que la destruction du Burundi.</p>
--	--	---	---

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : le 14 Février

Heure de diffusion : 16 heures

Localité : Bujumbura

Titre de l'émission/édition : émission Akabirya émission Akabirya avec comme invités Methusellah Nikobamye et François Xavier Ndaruzaniye

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	François Xavier Ndarugirire Président de la ligue izere	Auditeurs de Rema	hari ico utari uzi womenya ibibazo Museveni na Mkapa bashize ku rutonde Ngo ibijanye n' umutekano ibwirizwa nshingiro, ibijanye n' intwaro ihari, n'ukungene hojaho intwaro yumvikanyweko Ibintu vyamanyembwa, ubona neza ko abantu babiteguye , ni abantu bashatse guhirika ubutegetsi birabananira bagira	Tu ne le sais sans doute pas, les questions que Museveni et Mkapa ont inscrit à l'ordre du jour comprennent : des questions liées à la sécurité, la constitution, la gouvernance, le gouvernement d'union nationale ; des questions sans fondement, préparées par des gens qui n' ont pas réussi à prendre le pouvoir par le coup d' état et qui veulent maintenant utiliser la ruse . Arusha est juste une astuce des blancs

			<p>bakoreshe ugwenge. Abazungu bararondeye amaastuces bocamwo bati reka duce ArushaBavyeyi mwatuvyaye muri ku mitumba , haguruka abo bana bacu bareke gufynata buguruke amaso . Turiko tuzira ubutare . etc uburundi barabona ko ejo bushobora gutera imbere cane bakavuga bati</p> <p>reka dupfume dutera iyo intambara bagume baryana nivyaba na ngombwa basubire bicane.</p> <p>....Iyo liste irimwo abantu batikije inganda kuva mu mwaka 1972, abantu bahiritse ubutegtsi birabananira, abantu bishe Ndadaye mu 93, abantu bishe abarundi isinzi kuva mu 93 -94 kugeza 2004, birabananira bibaza ngo bobamara, 95 urazi ivyabaye, 2015 urazi ivyabaye, 2016 urazi ivyabaye , babonye rero 2017, baribaza bati 2020</p>	<p>Chers parents sur les collines, levez -vous pour que nos enfants ne soient pas dupes, nous sommes victimes de nos minerais. Ils ont compris que le Burundi pourrait se développer dans les années à venir, ils ont alors choisi de provoquer une guerre et tant pis si les burundais s'entredéchirent encore.</p> <p>La liste comprend des personnes qui ont tué en 1972, des gens qui ont voulu renverser les institutions, qui ont tué Ndadaye en 1993, qui ont tué des milliers de personnes en 1993 -1994 jusqu' en 2004 ; tu sais ce qui s'est passé en 2015, en 2016, maintenant en 2017, ils ont vu que 2020 approche alors que Nkurunziza est toujours là. D' où la décision de mettre les bâtons dans les roues du système gouvernemental en place ; cela personne ne peut l'accepter.</p> <p>Interprétation possible</p>
--	--	--	--	--

			<p>igire itugerane Nkurunziza ariwe agitwara, reka tumuburabuze , mettre les batons dans les roues du systeme gouvernemental en place. Ibi ntawushobora kuvyemera.</p>	<p>Plusieurs interprétations possibles mais l'appel aux parents et jeunes suscite des interrogations au vu des actes répréhensibles commis par les jeunes du parti au pouvoir, les Imbonerakure . Il appelle les imbonerakure à se tenir prêts pour contrer ceux qu'il appelle les ennemis du Burundi, des ennemis déjà désignés c à d ceux qui ont voulu renverserles institutions et qui ont tué des milliers de gens depuis les années 72.</p> <p>Au vu de ce qu'ils ont fait, la vengeance est permise et devrait se faire sans remords.</p> <p>La référence aux événements de 1972 n'est pas anodine. Depuis un temps, la référence aux tragiques événements de 1972 réapparaît dans les discours comme une manière de caresser la corde sensible des Hutus, et en définitive les dresser contre les Tutsi. comme pour dire, attention si vous ne prenez pas garde, ils</p>
--	--	--	--	--

				<p>pourraient recommencer. Les dates sombres de l'histoire burundaise jalonnent le message de l'orateur. Il s'agit de s'adresser à l'émotion des hutus pour mieux les mobiliser contre les tutsis. L'effet recherché c'est la rupture identitaire car jusqu'ici, la mobilisation ethnique par un langage codé ne produit pas des effets escomptés. L'orateur franchit le rubicon en étant très explicite dans ses appels. Il appelle les parents à aider dans la mobilisation.</p>
	<p>Metusellah Nikobamye , FNL iragi rya Ndadaye</p>	<p>Auditeurs de Rema FM</p>	<p>Aha hejuru handitse ngo dialogue abo ba diloagua ni bande? zana arya ma CD ivyo bafatiyeko i Gitega , akarere gakoranye bese bavuga bati amahoro aragarutse biraheze none ivyo baganiro bagiyemwo ni ibiki? Kuruhande rwa reta naho, Ntidukenye ko igwano yaheze reta igenda i Arusha kuzana iyindi ngwano?</p>	<p>Là dessus c'est écrit, dialogue, mais qui sont les interlocuteurs ? Réécoutez les CD de Gitega, tous ceux qui étaient présents ont reconnu que la paix était devenue une réalité. Pour quoi alors ce dialogue ? Nous ne voulons pas que le gouvernement aille à Arusha pour nous amener une autre guerre car elle est terminée.</p>

			<p>Bariya ico bashaka , ni création de beligerants , ntaco bafise boshira ku meza bovuga.</p>	<p>Ceux la, ils ne veulent que créer la belligérance sinon ils n'ont rien à mettre sur la table de négociations</p> <p>Interprétation</p> <p>Methusellah Nikobamye semble dire qu' aussi longtemps que tout va bien au Burundi, le dialogue inter burundais n'a pas de raison d'être. D' ailleurs le gouvernement n'a pas d'interlocuteur car il considère les opposants comme des vauriens qui n'ont rien à verser dans le débat.</p> <p>Le dénigrement des parties en conflit, ne peut qu'élargir davantage le fossé entre les forces en présence. Pas de rapprochement possible entre les points de vue</p>
	Un auditeur de Nyanzalac	Auditeurs de la radio Rema	Tanzania nibe irabadufatira mugabo abarundi nabo basabe abahingabanonosoye ivyo	La Tanzanie devrait les arrêter, sinon le Burundi devrait envoyer une équipe d'experts

			<p>gufata inkozi z' ikibi . Ese nk'ubu yaba nari mfise itike y 'indege bonsanze yo ku wagatatu n'ubuhiri , nkiyahura njanye n' abatanu</p> <p>Reta rero irungikeyo abo bahinga mugabo ntije kuvugana n' abatuzamaze . Ndasavye abarundi bese bazi ko twari turonse amahoro ntimutinye gupfa , kareho ntitwafira ubusa ndetse ubu tuzoba turiko dupfira abo twatoye;</p> <p>Mbega abo bagesera b'abazungu , ahubwo nabo nibaza mu biganiro abarundi tuzoba twarungitseyo bazoce babayora, ikizoba tuzonywa umuti</p>	<p>rompue aux techniques d'arrestation des criminels. si j'avais un billet d'avion, ils me trouveraient là bas mercredi, muni d'un gourdin. Avant de me suicider j'aurais tué au moins cinq. Le gouvernement devrait donc envoyer ces experts non pas pour dialoguer avec les tueurs. Je demande à tous les burundais qui sont conscients que nous avons la paix pour qu'ils se lèvent, sans avoir peur de la mort car même avant on mourrait pour rien, au moins maintenant, nous allons mourir en défendant nos élus. Si ces blancs se présentent à Arusha pour les soutenir arrêtez les aussi, nous l'assumerons</p> <p>Interprétation possible Insulte, appel à la résistance et au meurtre. L'auditeur profère des messages haineux contre les opposants au régime de Nkurunziza qu'il qualifie de tueurs sans distinction dont il faut se venger pour des crimes commis dans le</p>
--	--	--	---	---

				<p>passé. Dans un message sans équivoque, il appelle les citoyens à tuer ces opposants pour soi disant défendre le président élu. Il reconnaît d'ailleurs lui-même que n'eût été le manque de ticket, il n'hésiterait pas à se rendre à Arusha pour tuer quelques uns. En d'autres termes, il dit, "vous qui avez la possibilité d'y aller, prenez vos responsabilités."</p> <p>Et là, la responsabilité du journaliste est remise en question car le présentateur n'a pas eu le réflexe de recadrer le débat en fixant les règles du jeu de débats professionnels qui ne peuvent pas du tout permettre l'incitation à la violence et à la haine. Au contraire on entendait des rires dans le studio comme si le présentateur et ses invités soutenaient les propos de l'auditeur.</p>
--	--	--	--	--

Nom de l'organe : Radio Rema FM

Date de diffusion : le 21 Février 2017

Heure de diffusion : 16 heures

Localité : Bujumbura

Tires de l'émission : Akabirya

Tite Bucumi, responsable du MSP Inkinzo	Auditeurs de REMA, le 21 février 2017, 16h00	Impunzi zamyeho, si ivyubu. Zamyeho. Ntawuzobuza abantu kuba hanze. Twebwe abakunda igihugu, tubwirizwa kwiyinga, tukagwaniraigihugu.	Les réfugiés ont toujours existé. Ce n'est pas un phénomène nouveau. Nous qui sommes patriotes, nous devons nous unir et combattre pour le pays. Interprétation: Cet orateur, Tite Bucumi du MSP Inkinzo qui s'exprime sur REMA FM le 21 février 2017 à 16h, a du mépris et de la hargne pour les réfugiés. Il ne s'agit pas seulement de la banalisation du phénomène de réfugiés mais aussi de voir en eux des ennemis du Burundi.
---	--	---	---

Nom de l'organe : VOA

Date de diffusion : 22 Février

Heure de diffusion : 16 heures

Titre de l'émission : Nkorera kazoza

Nom de l'orateur	Public cible	Propos indexés	Traduction et interprétation
Evariste Ndayishimiye, Secrétaire général du CDD-FDD	Auditeurs de VOA, émission Nkorere Kazoza du 22 février	Ubu Radjabu ari he? (animateur Aloys Batungwanayo) Ariko arayerera (Interlocuteur Evariste Ndayishimiye)	-Où est-ce qu'il est pour le moment RADJABU? -Il est en train d'errer. Interprétation: La question posée dans le cadre de l'émission <u>Nkorere Kazoza</u> qui passait sur VOA le 22 février à 16 heures, a l'air d'une simple question. La réponse aussi. Cependant, le dialogue nous replonge dans le mythe de Caïn et Abel, dans l'autre sens. La problématique de l'errance sous-tend celle de l'accaparement du pouvoir, un pouvoir qui s'accapare après la mise à mort du frère politique. Le mythe est à lire à l'envers car Caïn, le Secrétaire général du CNDD-FDD, à qui on demande où se trouve

			<p>son frère, RADJABU, ce n'est pas lui qui erre. C'est Abel qu'on cherche à tuer qui fuit le tueur. Dans les Saintes écritures, Dieu refuse l'offrande du pressenti enfant-roi, Caïn et accepte celle d'Abel. Dieu veut, ce faisant, pousser Caïn, à jeter un regard sur ce qu'il fait, pour qu'il s'améliore. Evariste Ndayishimiye fait de l'autoglorification en rabaissant son ancien compagnon. Bref, un refus de se remettre en cause qui le pousse à une poursuite acharnée contre RADJABU et tous les opposants.</p>
--	--	--	---

Nom de l'organe : Radio Nationale

Date de diffusion : le 23 Février 2017 et

Heure de diffusion : 12 H 30

Localité : Bubanza

Titre de l'émission/édition : le journal en Kirundi

Titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et interprétation possible
Pierre Nkurunziza, Chef de l'Etat (le 23 février 2017)	Habitants de Mpanda et auditeurs de la radio nationale et téléspectateurs de la Télévision nationale du Burundi	Twagomba kubamenyesha neza yuko igihugu c'uburundi ari igihugu c'abarundi. Kandi kino gihe, ubutegetsu buhari n'ubutegetsu mwitoye (...). Nagomba kubatanga neza ko yuko amazi yashuha canke yakanya nta leta mwitoye izopfa ibahemukiye (...). Twebwe mwatoye turi abakozi banyu. Abarundi mubita neza, n'abanyamahanga babita neza. Kurya mwatoye, twebwe turi abakozi banyu, tuzokora ivyo muzotubwira. Tuzokora ivyo muzodushikiriza muri ya	Nous voudrions vous dire que le Burundi appartient aux Burundais, que pour le moment, le pouvoir en place est l'émanation de votre propre vote. Je voudrais porter à votre attention, qu'il neige ou qu'il vente, le pouvoir que vous avez vous-mêmes élu ne vous trahira pas. Que les burundais comprennent bien cela, que même les étrangers le comprennent bien. Nous que vous avez élus, nous sommes vos serviteurs, nous ferons

	<p>raporo ya vya biganiro muriko murakora ngaha mu benegihugu nyene, imiliyoni 10 zishika hafi 11. Ivyo ni vyo tuzokorerako. Ibindi vyose biteye kubiri nivyo, ni ugutakaza umwanya. Ntihagire umuntu n'umwe abavyimvya umutima, mwaratoye, inzego ziriho, hanyuma mwigurire amatora y'ibihumbi 2020. Nta muntu n'umwe azosubira kwitwaza mu gihugu cacu c'uburundi intwara z'igikenye canke intwara z'amagaburanyama. Uwe ariwe wese, tuzomurwanya gushika ku wanyuma(...)Nta bategetsi b'abomekerano tuzosubira kwemera ngaha mu burundi. Uwuzokwitwaza nawe igikenye, tuzomuvugutira umuti nkuko twavyerekanye kera nko mu bihumbi 2015. Abarundi bamenyere, n'abana batoyi mukure mubizi, uwuzosubira gucutsa agatima ko gusambura igihugu aciyeye mu ntwaro z'agahoto n'igikenye, umwana wese akure abizi, akurane amabuye, uwo muntu tuzomutera amabuye tumwirukeko, gushika atuviriye mu gihugu cacu c'Uburundi.</p>	<p>ce que vous nous direz, nous agirons en fonction du rapport du dialogue inter burundais réunissant près de 11 millions de burundais, que vous nous remettrez. Ce rapport sera notre seul guide. Nous demander d'aller à l'encontre de cela, c'est perdre du temps. Que personne ne vous traumatise, vous avez voté, les institutions sont en place, et préparez-vous pour les élections de 2020.</p> <p>Personne dans notre pays ne pourra plus faire prévaloir un régime despotique ou issu de compromis politiques à visée matérialiste, qui qu'il soit, nous le combattons jusqu'au dernier d'entre nous. On ne va plus nous coller des dirigeants, nous n'accepterons plus. Celui qui fera du forcing politique, nous lui ferons avaler un médicament amer comme nous l'avons démontré en 2015. Les burundais doivent s'adapter, même vous les enfants devez grandir en le sachant,</p>
--	---	--

			<p>grandissez en mettant des pierres à votre portée, celui qui s'aventurera pour installer un régime basé sur l'oppression et la dictature, nous lui jetterons les pierres, nous le pourchasserons jusqu'à ce qu'il fuit notre pays le Burundi.</p> <p>Interprétation:</p> <p>Pierre Nkurunziza, le président de la République du Burundi, n'a pas choisi au hasard le lieu où il a prononcé son discours. C'est à Mpanda, dans la province de Bubanza, une des cinq provinces qui ont la cote gouvernementale pour leur organisation de la sécurité. C'est un fief du pouvoir utile à Nkurunziza, de par sa proximité avec la capitale Bujumbura qui lui est généralement hostile. Déclaration d'amour donc avec des habitants très idéologisés, prêts à venir à sa rescousse au cas où. Déclaration d'amour, posture d'humilité aussi, Pierre Nkurunziza est prêt à se faire dicter tout par le peuple. Il s'agit d'une stratégie d'</p>
--	--	--	---

			<p>"horizontalisation" des relations entre ses adeptes de Bubanza et de tous les burundais pour faire front commun à ceux qu'il appelle les destructeurs du pays, des antidémocrates qui veulent contourner les élections. Pierre Nkurunziza est prêt à tout pour se maintenir au pouvoir. Pas de compromis passant par les négociations pourtant prônées par de nombreux burundais épris de paix et la communauté internationale. Il est prêt à embarquer adultes et jeunes dans ce combat de quête d'un pouvoir sans limite. Il suggère des stratégies faciles mais porteuses: l'utilisation des pierres par exemple. Mpanda lui offre un fait une tribune de rejet de tout qui peut mettre le bémol sur son pouvoir. Généralement, il ne fait rien sans l'avoir prédit. La répression des quartiers contestataires de 2015 avait été annoncée à partir du sud de la capitale Bujumbura. Alors qu'il était</p>
--	--	--	--

			<p>dans des travaux communautaires à Kanyosha, il avait clairement dit que tous ceux qui perturberaient la sécurité pour entraver les élections devaient se préparer, qu'on les pourchasserait jusqu'à ce que leurs pieds chauffent.</p> <p>Son message annonce d'autres violences qui vont emporter les partisans des pourparlers d'Arusha. Car tous ceux qui prônent les pourparlers inclusifs sont automatiquement considérés comme des putschistes. Des monuments en mémoire de la tentative du putsch manqué de 2015 sont en train d'être érigés dans les quartiers dits contestataires. Le 11 février 2017, de nombreux jeunes imbonerakure qui venaient d'inaugurer un monument dans la zone de Musaga au sud de la capitale, Bujumbura, ont entonné en masse des chants de victoire en présence d'habitants pris de panique. "Nous vous avons défaits", chantaient-ils notamment.</p>
--	--	--	---

			<p>Les marches manifestations de tous les samedis pour dénoncer des pays, des organisations des droits de l'homme, la manière dont les pourparlers d'Arusha sont organisés est une stratégie de maintenir en alerte les militants du CNDD-FDD pour qu'au moment venu, ils fassent un assaut final et rapide sur tous ceux qui leur sont politiquement et ethniquement dissemblables. Des cas de levée de boucliers de paysans sont notés déjà. En décembre, le 23 décembre précisément, dans une contrée jusque là considérée comme très apaisée, une horde de paysans avec des gourdins, des machettes...ont investi une école fondamentale de Mpinga-Kayove dans la province de Rutana, pour tuer un professeur qui aurait frappé un élève. Ils ont cassé des vitres pour mettre la main sur le malheureux. Heureusement qu'un commandant d'une brigade du coin est vite arrivé pour repousser les assaillants.</p>
--	--	--	---

			Visiblement, Nkurunziza, n'a fait que rendre public, un appel à la haine et à la violence dont les leaders du CNDD-FDD se passent à voix basse.
--	--	--	---

Nom de l'organe : Télévision Nationale

Date de diffusion : le 26 Février

Heure de diffusion : 19 h 30

Localité : Ngozi

Titre de l'émission/édition : le journal en Kirundi

Nom de l'orateur	Public cible	Propos indexés	Traduction et interprétation possible
Secrétaire Exécutif de la ligue des jeunes et de la ligue des femmes, Sylvestre Ndayizeye	Membres des ligues des jeunes et des femmes de Ngozi, le 25 février 2017	Abagumyabanga mutari mubizi, FDD yavutse imbere ya CNDD-FDD. Ni ukuvuga ko igisata c'ingabo cavutse imbere y'igisata ca politike. Ari naco gituma nagomba kubakebura. Umugambwe CNDD-FDD s'umufondafondano, aho abagabo 2 canke abakenyezi 3 canke 4 bicara harya, bakegeranya inyandiko bagaca batwara mu bushikiranganji, babemereye ngo n'umugambwe. CNDD-FDD biratandukanye, c'est le commandement militaire (...) Nico gituma niwaza utikwije ntuzodutambukana umutaru. Tuzokwirukako n'ibirenge bigushuhane.	Pour les membres du Cnnd-Fdd qui ne le savaient pas, la branche militaire est née avant la branche politique. C'est pour cette raison que je vous préviens. Le parti Cnnd-Fdd n'est pas le fruit d'une aventure, à l'instar de deux hommes ou trois ou quatre femmes qui s'assoient ensemble, conçoivent des textes et les présentent au ministère pour agrément. Pour le Cnnd-Fdd, c'est différent, c'est le commandement militaire(...) C'est pourquoi quandtu

		<p>Sinzi umunyacubahiro yavuze ati tuzokora, iryo jambo rica rikwira isi yose. Ndabisubiramwo, Nivyakenerwa tuzokora.</p> <p>-Mbonerakure, nivyakenerwa? (orateur)</p> <p>-Tuzokora (Imbonerakure)</p> <p>-Ivyitso nivyatubana vyinshi? (orateur)</p> <p>-Tuzokora (imbonerakure)</p> <p>-Ntawuca umugani?(orateur)</p> <p>-Umwana asinziriye (imbonerakure)</p> <p>Murazobijana iyo mugomba (orateur).</p> <p>Ukubahokw'umuswi, s'ikigongwec'agaca</p>	<p>voudras faire du désordre sans t'y être préparé, tu ne franchira pas un seul pont, nous te pourchasserons jusqu'à ce que tes pieds chauffent. Une haute autorité a utilisé un jour le mot "travailler" et l'histoire a fait le tour du monde. Je le répète, si cela est nécessaire, nous allons travailler.</p> <p>-Membres de la ligue des jeunes imbonerakure, si cela est nécessaire?</p> <p>-Nous travaillerons (en chœur)</p> <p>-Si les complices deviennent nombreux?</p> <p>-Nous travaillerons (en chœur)</p> <p>-Personne ne peut dire la vérité crue...?</p> <p>-Quand les enfants sont déjà endormis.</p> <p>Racontez ceci où vous voulez. La vie d'un poussin ne dépend pas de la gentillesse d'un épervier.</p> <p>Interprétation:</p> <p>Le Secrétaire exécutif de la ligue des jeunes et des femmes n'y va pas par quatre chemins, il appelle</p>
--	--	---	---

			<p>les jeunes imbonerakure à se tenir prêts à répondre à l'appel lui lancé par ses leaders en cas de nécessité. Il utilise le verbe "travailler" qui a une connotation de "tuer", emprunté aux génocidaires rwandais. Pendant les moments de contestation du troisième mandat, le président du sénat, Réverien Ndikuriyo, avait appelé les membres de l'administration à la base à "travailler." Le Secrétaire exécutif appelle avec arrogance les jeunes de tout le pays qu'il encadre à "travailler", s'ils y sont appelés. Quand on écoute tout son discours, il redonne de la confiance à ses jeunes dont les actions sont décriées par tout le monde, à qui il demande de continuer des rondes nocturnes, à faire comprendre à d'autres jeunes d'autres partis qu'ils sont au pouvoir, que s'ils veulent ils peuvent les accompagner dans leur action. Au cas contraire, il leur permet de leur administrer de "petites bastonnades"</p>
--	--	--	---

Idem	Idem	<p>Uwu mugabo waho hakurya niyaba atwumva, ni umubanyi mubi. Kagame ni umubanyi mubi. Kuko abifuje gusambura igihugu bose baba iwe. Niwe abagaburira, niwe abahaye indaro (...) nta nyungu azobakurako, kuko ni imihimbiri afise. Abagabo b'ijambo turi ngaha. kandi ntazoturonka, turi ibimata.(amashi) Arazogerageza ko yumva ari umushingantahe, kuko s'umugabo quand même. Arazogerageza, kandi arabizi ko tumaze gukozanyako, arazi aho twahuriye, arazi aho turi.</p>	<p>Cet homme de l'autre côté de la frontière, s'il nous entend, c'est un mauvais voisin. Kagame est un mauvais voisin. Parce que tous ceux qui ont voulu détruire le pays vivent chez lui. C'est lui qui les nourrit, c'est lui qui les héberge (...) il n'aura aucun gain de ces gens là, parce qu'il n'héberge que des vauriens. Les hommes dignes, nous sommes restés ici, il ne nous aura pas, nous sommes inamovibles (des applaudissements).</p> <p>Qu'il essaie de s'aventurer ce notable, parce que c'est un notable et non un brave homme quand même, et il sait que nous nous sommes affrontés un peu, il sait où on s'est rencontré, il sait où nous sommes.</p> <p>Interprétation: Le Secrétaire exécutif de la ligue des jeunes et de la ligue des femmes a choisi exprès de prendre en assez piètre estime le chef de l'Etat rwandais à partir du voisinage rwandais, à Ngozi. Il mobilise la</p>
------	------	---	---

			<p>jeunesse Imbonerakure, en lui expliquant que Kagame est au courant de la force du CNDD-FDD, pour l'amener à s'affranchir de la peur que pourrait susciter la suprématie militaire rwandaise dont se fait écho l'opinion burundaise. Le nord du pays suit essentiellement les radios et les télévisions rwandaises, des discours des différentes autorités du Rwanda considèrent comme minime la menace militaire burundaise. C'est une sorte donc de causerie morale et de dopage faits à l'endroit d'une jeunesse devant braver toute panique dans la perspective d'une confrontation du Burundi avec le Rwanda. Et il y a une cause légitime à affronter le Rwanda, les destructeurs du Burundi y sont hébergés. Donc il faut se préparer à y aller.</p>
Idem	Idem	<p>...tugeze mu 2014, aho inzoya zitarakora kw'ikara ngo zimenye ko riturira, zihaye akamenyo, bajabuka gutera mu ntara ya Cibitoke. Muravyibuka?</p>	<p>....arrivés en 2014, des bébés qui n'ont jamais touché sur une braise pour qu'ils sentent qu'elle brûle ont traversé la frontière pour attaquer</p>

		<p>Bavugutiweumutimwiza(...) Kandivyagenzeneza cane. Abaribaharibarakoze, ishimwebazorihabwan'Uwuhorahogusa. Bagizelmana, hari,utwacitsekw'icumuntitwadukwirikiyeiy otwajetuva. Kuko, isiiratwemereraneza, n'inyandikokoiyoumwansiaguteyeuramwiv unaneza. Rekandabivuge mu kirundicumvikana. Iyo umwansiaguteyeuramwica, uwacitsekw'icumuagahungahanyumaukam ukwirikiran'iyoaroye, ukamusangayoukamwicirayo. Iryon'ijambory'Imana (amashiy'imbonerakure). Murazosomaibisomwavyizavy'Imana, iryojambomuzorisangamwo, baba abisilamu, cankeabakirisu(...) Twashizeimberelmana, icoizodututegekacusetuzogikora.</p>	<p>la province de Cibitoke. Vous vous en souvenez? Ils ont eu le médicament qu'il faut et ça s'est très bien passé. Ceux qui étaient là ont bien travaillé. Seul Dieu Tout Puissant leur donnera une récompense. Ils ont eu de la chance car ceux qui ont été rescapés, peu nombreux, nous ne les avons pas poursuivis jusqu'à où ils étaient venus. Parce que le monde nous autorise, les textes aussi, à neutraliser l'ennemi qui t'attaque. Je vais le dire dans un kirundi clair. Quand un ennemi vous attaque, vous le tuez et celui qui s'échappe vous le poursuivez jusqu'à sa fuite pour l'y tuer. C'est la parole de Dieu (beaucoup d'applaudissements du public). Lisez les saintes écritures bibliques et du coran, vous y trouverez cette parole. Nous avons mis en avant Dieu, ce qu'il nous dicte, nous l'accomplirons.</p> <p>Interprétation: Le message se trouve toujours dans l'intervention du Secrétaire exécutif</p>
--	--	---	---

			<p>de la ligue des jeunes et des femmes. Il est dans le prolongement de la séquence précédente qui fait de Kagame et du Rwanda un ennemi à combattre et à abattre. Dans cette séquence, il s'agit pour cette autorité d'avoir une justification morale basée sur les Saintes Écritures pour son action à entreprendre. Il s'agit d'agir contre le Rwanda sans état d'âme, puisque Dieu l'autorise. La défense et neutralisation de l'ennemi ne suffit pas, encore faut-il le tuer. Le poursuivre dans son retranchement, en l'occurrence au Rwanda. Là, au Rwanda, il faut donc tuer les vauriens dont il parlait avant, les destructeurs du Burundi. Pour lui, c'est permis par le droit international, la Bible et le Coran. Il mobilise islamistes et chrétiens pour cette noble tâche qui s'inscrit dans l'ordre des exigences de Dieu. Ici, il n'est pas loin des stratégies des fondamentalistes musulmans. Il en est un du reste.</p>
--	--	--	--

Idem	Idem	<p>...muri 2015, mu ntango, ayo makungu aca asohora ico bita résolution ngo genda murabe Cnnd-Fdd igomba igire ihonyabwoko. Ubwo rero bamwe bitwa société civile bariko baradoda. Ni bwo bwa bwana nababwira butarakora kw'ikara ngo bumve ko riturira(...). Nta nzoya dushobora gutinya, ntazo twatinye, ntazo tuzokwigera dutinya. Nico bita umwugariro twaragituriye. None umuntu ava amaraso nka Pacifique niwe yodutera ubwoba? Iradiyo nka RPA yotera ubwoba aba CNDD-FDD? Ntibikunda. Ntibishoboka(....) TwashizeimbereNyenicubahiro, bariyamamura(...)NkurunzizaniMukorumbo ne. Kugirangomushikireuzomutambukaumuv yimba....</p>	<p>..en 2015, au début, cette communauté internationale sort une résolution qui envoie des gens pour venir constater la commission du génocide par le CNDD-FDD. Ce qu'on a appelé la société civile était en train de faire du tapage. Ce sont de ces bébés dont je vous parlais, qui n'ont pas encore touché une braise afin qu'ils sentent qu'elle brûle(...) Nous ne pouvons pas avoir peur des bébés, nous n'avons pas eu peur d'eux, nous n'aurons jamais peur d'eux. Nous avons même détruit une voiture blindée, est-ce Pacifique qui saigne qui peut nous faire peur? Est-ce qu'une radio comme la Radio publique africaine peut faire peur aux CNDD-FDD? Ce n'est pas réalisable. C'est impossible (. ..). On a mis en avant lors des élections son excellence Pierre Nkurunziza. Ils ont organisé des contestations (...). Nkurunziza, c'est "le tue-le pour que tu me vois ".Mais avant de monter sur son</p>

			<p>trône, tu devras enjamber son cadavre. Il te combattra farouchement.</p> <p>Interprétation:</p> <p>Le message est clair pour les burundais. L'orateur met dans le même sac la communauté internationale et la société civile opposée au troisième mandat de Nkurunziza. Les opposants, il les appelle encore une fois des bébés que le CNDD-Fdd ne peut pas craindre, face à son hyperpuissance qui détruit des blindés. Des images sont utilisées et qui représentent des cibles qu'il faut viser. Blindé représente les putschistes, Pacifique qui saigne représente la société civile opposée contre le troisième mandat, RPA représente les médias indépendants critiques au pouvoir. Si l'orateur fait vite intervenir l'hypothèse de l'assassinat de Pierre Nkurinziza dans le même environnement discursif que la mise en exergue de ces cibles, c'est</p>
--	--	--	---

			<p>par stratégie. La peur pour l'assassinat de Pierre Nkurunziza reste une inquiétude pour le CNDD-FDD, une partie du moins, et surtout de nombreux burundais qui craignent la réédition du phénomène de Ndadaye Melchior, président élu en 1993 et dont l'assassinat en trois mois après son investiture a causé de nombreux tués parmi la minorité tutsie et les opposants de la majorité hutue. L'orateur fait une mise en garde à la suite d'une autre faite par Pierre Nkurunziza lui-même fin décembre 2016 lors d'une émission publique à Rutana. A un auditeur qui faisait remarquer que les nombreuses et longues obstructions des voies quand le chef de l'Etat doit passer font perdre beaucoup de temps aux passants, Nkurunziza répond: "Acceptez de perdre ces dix minutes pour ne pas tout perdre", avait-il rétorqué fermement. Il a directement fait allusion aux pertes encourues quand Ndadaye</p>
--	--	--	---

			Melchior a été tué en 1993.
--	--	--	-----------------------------